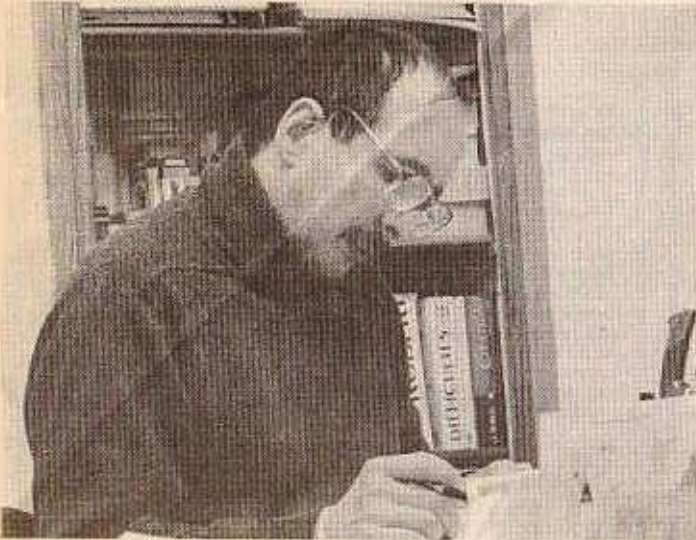


Profession : écrivain public

La D.L. 06/12/97



Le 17 décembre, Louis Pétriac écrivain public installé à Périgueux, participera à l'émission de Jean-Luc Delarue « Ça se discute », une émission-débat sur le thème de l'illétrisme, un problème de société, qui concerne en France plus de 2 millions de personnes.

Louis Pétriac aime son métier d'écrivain public, il aime aussi l'ambiance de son « atelier » de la place du Général Leclerc.

« J'ai envie » dit-il, « que mon lieu de travail deviennent aussi et surtout un lieu de rencontres, où l'on pourra discuter d'un projet,

d'un bouquin, autour d'un café... ».

A 38 ans, Louis a enfin découvert sa voie, après divers boulots d'électricien, de comptable.

« Un jour, lors d'un recrutement dans un cabinet de ressource humaine, un responsable qui étudiait les dossiers de candidature m'a carrément dit: "Que faites-vous là-dedans?" »

« C'est à partir de là que j'ai pris conscience que l'écriture pouvait être un tremplin qui allait me propulser vers mon épanouissement personnel... »

Des efforts récompensés

Cet épanouissement personnel, Louis Pétriac le privilégie sans cesse, parfois même au détriment de l'épanouissement matériel.

A ses débuts d'écrivain public, Louis a vu ses efforts encouragés

par un challenge, une sorte de concours, lancé par la Lyonnaise des eaux qui récompense régulièrement les gens qui en veulent, qui montrent et prouvent une grosse volonté à s'en sortir. Une somme en espèce de 34.000F lui a été ainsi accordée pour lui permettre d'aller encore plus loin dans ses ambitions. Ambitions encore récompensées, le 22 octobre 1997 avec un article élogieux, dans le magazine « L'événement du jeu-di ».

Surprise encore, quand 10 jours plus tard, Louis reçoit un coup de fil de l'équipe du célèbre animateur Jean-Luc Delarue qui lui propose de venir à Périgueux faire un reportage sur son métier.

Le paisible atelier de la place du général Leclerc se transformera pendant 48 heures en studio télé.

Une consécration, un rêve, mais aussi une manière pour Louis Pétriac de s'exprimer pour la première fois devant une caméra et devant des millions de Français.

Un souvenir inoubliable

Une partie de l'émission a eu lieu à Paris, « la rencontre avec Jean-Luc Delarue s'est très bien passée, on a surtout eu affaire à son assistante Sylvie Passat qui a su merveilleusement gérer tous les invités... ». Parmi eux, des enseignants, des émigrés, un retraité qui apprend à lire et à écrire, un couple de créateur de livres pour enfants, mais aussi, M. Safini, un autre écrivain public qui est plus un traducteur et qui aide les populations maghrébines dans ses démarches administratives.

Jean d'Ormesson viendra également donner sa vision de l'illétrisme sur le plateau.

En attendant la diffusion de son émission, Louis aime à se faire son propre plateau dans son atelier périgourdin.

En fait, chez lui, c'est un petit peu tous les jours « Ça se discute ». C'est d'ailleurs pour cela qu'il aime son métier d'écrivain public où il a su rencontrer toutes sortes de gens lui demandant d'écrire au président de la République, des chefs d'entreprises viennent aussi le consulter pour lui faire rédiger des textes demandant une certaine confidentialité par rapport aux secrétaires.

Parmi la clientèle de Louis Pétriac des S.D.F. demandant une aide administrative, mais aussi des hommes, des femmes, des enfants qui viennent régulièrement prendre un peu de chaleur car la force de Louis, il ne la puise pas seulement dans l'écriture mais surtout dans la communication. D'ailleurs, il exerce une double profession: celle d'écrivain public, certes, mais aussi et à juste titre celle « d'écouteur public ».

Jean-Baptiste Marty

Louis Pétriac: 6 place du Général Leclerc, 24000 Périgueux, tél. 05.53.07.67.07.

Chiffres alarmants

L'illétrisme en France au dernier recensement de l'I.N.S.E.E. en 90, représentait 2,3 millions de personnes.

A l'armée, les sélections des fameux trois jours sont tout aussi alarmantes, avec près de 3 millions.

Pour la Dordogne: le recensement de 90 indiquait que 12,5% des 15-24 ans n'avait pas de diplômes.

1 de conso !

Certains distributeurs proposent des produits vraiment pas chers mais qui est-ce qui garantit